

siècle et peut-être tel qu'il était alors. Tous ceux qui assistèrent à cette procession, dit la légende, sentirent l'odeur des vertus de ce saint, comme si c'eût été un amas, de lis, de roses, de baume et d'encens.

Après la procession, on remit le saint corps dans son tombeau, sans en rien ôter, sinon quelque partie de ses cheveux, pour contenter la dévotion des fidèles, et la dame dévote, qui avait fait faire la levée du corps, y fit bâtir une chapelle à chaux, pierre et sable. Secondin, archevêque de Lyon, permit ensuite d'y [célébrer nos saints mystères, en y envoyant un autel sacré, que l'on éleva aux pieds du saint, où plusieurs malades furent guéris, et surtout une nommée Marcelle, fille d'un gentilhomme. Elle était paralytique et percluse de tous ses membres dès sa jeunesse ; elle y reçut une parfaite guérison, comme l'auteur de la légende l'atteste.

La levée du corps de ce saint se fit environ l'an 600 ou 609, ou très-probablement en 601, 50 ou 55 ans après sa mort, quoique la légende dise qu'elle ne fut faite que quatorze lustres ou 70 ans après, ce qui ne peut être qu'une erreur de copiste ou un défaut d'attention de celui qui a écrit la légende, car depuis l'irruption des Français en Italie sous Théodebert, que les auteurs mettent ordinairement en 538 ou 539, les jeunes gens de Saint-Trivier séjournèrent plus de trois ans en Flandre ; la légende du saint disant qu'il demeura assez longtemps à Saint-Trivier, l'on ne peut dire qu'il y ait demeuré moins de 8 ou 9 ans ; ainsi il mourut en 552 ou 553.

#### HISTOIRE DE SAINT-TRIVIER.

Entre autres terres que les anciens comtes de Lyon et de Forez avaient en Dombes et en Bresse, ils possédaient Saint-Trivier comme dépendance du comté de Lyon. Eustache, comte de Forez, inféoda le bourg de Saint-Trivier à